

C'est une question importante qui est posée aujourd'hui par l'Évangile, aux chrétiens que nous sommes : à quoi ça nous sert de prier ? Est-ce que notre prière peut encore avoir une utilité dans la société où nous vivons ? Comment croire à l'efficacité de la prière quand nous constatons toutes les possibilités que nous offrent les progrès scientifiques et technologiques qui apportent des solutions à beaucoup de problèmes auxquels nous sommes confrontés ?

Pourtant, nous sommes bien désemparés quand nous entendons un enfant du catéchisme dire : « On m'avait dit de bien faire une prière pour que mon papy guérisse. J'ai bien prié... Pourquoi, il n'est pas guéri ? ».

Cet enfant n'exprime-t-il pas une interrogation qui nous habite tous, d'une manière ou d'une autre.

Pour répondre à nos interrogations sur la prière, Jésus ne nous dit pas qu'il a une réponse toute prête, bien élaborée d'avance... comme nous pouvons être tentés de le penser.

Il nous propose plutôt de nous mettre en recherche avec lui, et lui avec nous, en prenant appui sur ce qu'il voit vivre à cette femme veuve et victime d'une grave injustice. C'est en la regardant vivre que Jésus nous invite à trouver une réponse à notre question.

D'ailleurs, cette interrogation sur l'utilité et l'efficacité de la prière ne date pas d'aujourd'hui, ni de l'époque de Jésus. Déjà, dans l'Ancien Testament, elle tourmentait les croyants.

C'est ce que nous suggère la première lecture que nous avons entendue. Et là, il s'agit non seulement d'une personne, mais c'est tout un peuple qui est menacé d'être anéanti par des ennemis qui le harcèlent. Le récit qui en est fait nous apprend que le peuple juif a fait l'expérience qu'il ne suffit pas d'agir pour être sauvé. Ils ont aussi besoin de la prière, que Moïse adresse à Dieu au nom des combattants, comme cela est raconté symboliquement dans le récit. Par expérience, ils découvrent que l'action ne suffit pas... si elle n'est pas accompagnée de la prière. Ils prennent conscience qu'une réelle collaboration est nécessaire entre l'action et la prière. L'une ne réalise rien sans l'autre... et réciproquement... N'est-ce pas une conviction qui garde, aujourd'hui, toute son actualité ?

C'est peut-être aussi ce que Jésus a voulu nous rappeler en attirant notre attention sur cette pauvre veuve. Son expérience peut nous aider à répondre à notre question sur l'utilité et l'efficacité de la prière.

Nous ne savons rien de son identité ni de son existence. Nous ne connaissons pas de quelle injustice elle est victime. C'est à son attitude que Jésus veut nous intéresser. Elle est sans doute comme toutes les veuves à son époque : seule, sans ressources, sans défense, sans relations, totalement impuissante. Comme sa vie et son avenir sont menacés, pour faire changer la situation, elle utilise la seule arme dont elle dispose : c'est la fidélité et la persévérance, en intervenant sans cesse pour demander justice, dans la confiance qu'elle obtiendra gain de cause. Et c'est ce qui arrive !

Et nous voyons que Jésus lui-même tient à souligner ce que vit cette veuve, pour approuver et confirmer l'attitude qu'elle montre et pour nous encourager à faire comme elle. Il nous indique surtout où elle a puisé son courage et sa persévérance. La source de sa confiance et de son obstination c'est Dieu, qui ne peut pas rester indifférent envers ceux qu'il a choisis, et que la traduction appelle ses « élus ».

Il ne s'agit pas de quelques privilégiés sélectionnés ! Ce sont plutôt tous ceux et celles que Dieu a choisis de soutenir, depuis toujours, comme ses enfants bien aimés, en priorité, comme on le constate dans toute la Bible et particulièrement dans les psaumes, les pauvres, ceux et celles envers qui le monde a le moins de considération. Dieu s'est engagé envers eux : il ne peut pas les abandonner. Voilà la foi qui anime cette veuve.

C'est à ce Dieu là que nous sommes invités à croire. Et comme le rappelle Paul à son disciple Timothée (2^e lecture), c'est dans la fréquentation de l'Écriture, de la Parole de Dieu, que nous pouvons trouver cette source et y puiser.

Par rapport à notre interrogation de départ, concernant la prière, voilà donc la réponse à laquelle nous en arrivons quand nous nous laissons guider par Jésus...

Et nous voyons qu'au terme de cette recherche avec lui, c'est à son tour Jésus qui nous interroge : y croyons-nous vraiment à ce Dieu-là, à qui nous pouvons faire confiance ? Et même il s'en remet à nous pour maintenir la Foi jusqu'au bout, « sur la terre ».

Pierre GIRON